

1. Projet fructueux sélectionné – Blue Bossa Liberté

1.1 Analyse textuelle

- Titre : « Blue Bossa Liberté »
 - Pentade :
 - a) Agent : le titre du projet n'est autre que le nom du groupe. Il représente donc l'agent du texte. Il est celui qui a fait le texte.
- Sous-titre : « Faire vivre une musique pleine de couleurs et d'originalité avec la sortie d'un nouvel album ».
 - Relation : cause et effet : dans cette phrase, nous retrouvons un lien de cause à effet. Dans cette caractéristique, nous pouvons argumenter d'un effet à une cause. Dans ce cas précis, l'effet consiste à faire vivre une musique. La cause est la sortie d'un nouvel album.

- « Description de projet

Blue Bossa Liberté est composé de Cecilia Peçanha (voix, guitare, flûte), Gabriel Caporali (basse électrique), Josa Hounnou (batterie) et Jeremy Frisch (piano). Compositions inspirées de la Bossa Nova, jazz et des rythmes Afro Brésiliens. »

- Pentade :
 - a) Agent : la description reprend le nom du groupe ainsi que sa composition. Il s'agit, de ce fait, de l'évocation de l'agent du projet. Il est composé de quatre personnes.

- « Porteur de projet

Cecilia Peçanha & Blue Bossa Liberté »

- Pentade :
 - a) Agent : on évoque ici l'agent qui reprend Cecilia Peçanha et son groupe.
- « Blue Bossa Liberté, le groupe belgo-brésilien lance son premier album ! Prenez part à cette aventure musicale aux origines très

riches mixant musique ancienne, jazz, musique du monde et musiques brésiliennes. L'objectif est ici le financement de l'enregistrement, de la mixage, du mastering, du pressage et de la distribution de leur premier album. Et plus si affinité puisque dépasser l'objectif de financement permettrait la réalisation d'un clip et le départ d'une tournée... ! »

- Identification : la deuxième personne du pluriel est évoquée dans le terme « prenez ». Ce choix ne permet pas une identification avec le public. Il s'agit donc d'une distance formaliste.
La troisième personne du singulier est aussi utilisée. En effet, le groupe de musique parle de lui en « il ». Il n'évoque ainsi pas « notre aventure musicale », mais bien « cette aventure musicale ». Cela donne une impression de distance. Nous sommes donc également dans une distance formaliste.
- Pentade :
 - a) Acte : il représente l'événement qui est mené par l'agent. Dans notre cas, il se manifeste sous la forme d'une demande de prendre part à une aventure musicale.
 - b) Agent : il est repris dans ce premier paragraphe dans la mesure où est évoqué Blue Bossa Liberté, le groupe belgo-brésilien.
 - c) But : le but est double. Dans un premier temps, le but est : *« l'enregistrement, de la mixage, du mastering, du pressage et de la distribution de leur premier album. »* Ils manifestent également un but secondaire en indiquant qu'un dépassement du financement leur permettra le tournage d'un clip et le lancement d'une tournée.
- Valeurs : ils mettent en avant l'ouverture ; ils précisent qu'il s'agit d'un groupe belgo-brésilien, que les origines sont très variées et qu'ils tirent leur inspiration de différentes musiques du monde.
- Ethos : nous pouvons ressentir une certaine confiance quant aux savoirs musicaux de Blue Bossa Liberté. En effet, le groupe nous fait comprendre qu'il tire son inspiration des musiques du monde par exemple les musiques brésiliennes. Étant lui-même composé

de membres brésiliens, il est plus facile de croire en leur connaissance.

➤ Pathos

a) Description vivante : ils décrivent ce qu'est leur musique en expliquant qu'elle est empreinte d'origines très variées et qu'elle est inspirée de divers types de musique comme le jazz, la musique du monde et les musiques brésiliennes

b) Mots lourds de sens / utilisation honorable des mots : les auteurs ont employé des termes assez forts comme « origines très riches ». Ils montrent ainsi la diversité présente au sein du groupe.

➤ Logos : dans ce paragraphe, nous avons détecté une déduction. Nous pourrions traduire cela par « si...alors... » Ce cas de figure est présent, car [si vous] prenez part à cette aventure musicale [alors], l'objectif sera le financement de l'enregistrement, du mixage, du mastering, du pressage et de la distribution de leur premier album.

- *« Blue Bossa Liberté : des origines multiples*

Basé à Bruxelles, Blue Bossa Liberté se compose de deux Brésiliens : Cecilia Peçanha (voix, guitare, flûtes), Gabriel Caporali (basse); et de deux Belges : Falk Schrauwen (batterie) et Jeremy Frisch (piano, claviers). À l'instar de ses membres, le projet se développe au confluent d'influences musicales très différentes qui s'enrichissent mutuellement. »

➤ Identification : les porteurs de projets s'expriment toujours à la troisième personne du singulier. Ils parlent d'eux en utilisant le nom de leur groupe. Nous sommes dans une distance formaliste qui ne permet pas l'identification avec le public.

➤ Pentade :

a) Scène : elle prend en compte les lieux où l'acte s'est déroulé. Dans ce cas, nous pouvons voir que Blue Bossa Liberté est basé à Bruxelles.

b) Agent : les auteurs du pitch sont, de nouveau mis en avant. Il est, en effet, évoqué dans le texte le nom des quatre membres composant le groupe ainsi que leur rôle.

- Valeurs : nous pouvons mettre en avant la valeur de la multiculturalité. Les auteurs précisent que : « *le projet se développe au confluent d'influences musicales très différentes qui s'enrichissent mutuellement* ». De plus, cette multiculturalité est aussi accentuée par la présentation des membres qui précisent leurs origines belges ou brésiliennes.
 - Ethos : les auteurs sont crédibles lorsqu'ils évoquent leurs influences musicales variées. En effet, dans ce paragraphe, ils précisent leurs origines – deux Belges et deux Brésiliens – ce qui confirme le fait qu'ils savent de quoi ils parlent.
 - Pathos : description vivante. Le groupe décrit leur projet comme constitué d'influences musicales très différentes qui s'enrichissent mutuellement ».
- « *Cecilia est fortement influencée par les mélodies complexes, la musique ancienne (médiévale, renaissance et baroque) et la douceur des harmonies de la musique brésilienne. Gabriel, pour sa part, se passionne pour les différents styles brésiliens parmi lesquels baião, afoxé, samba, xote, maracatu, samba-reggae ou encore samba-funk. Falk, de son côté, trouve son inspiration dans les rythmes afro-brésiliens et la musique du monde. Enfin, Jeremy est plus particulièrement lié à l'improvisation jazz et les styles latins. Toutes ces influences se sont mélangées et notre groupe a développé un style musical original présent notamment dans ses compositions et arrangements de morceaux célèbres et qui nous a permis de nous représenter régulièrement à Bruxelles, Liège, Bruges ou encore Anvers.* »
- Identification : les porteurs de projets utilisent la troisième personne du singulier pour s'exprimer. Ainsi, le nom de chacun

des membres du groupe est cité et suivi de leurs influences musicales respectives. Cela traduit une distance formaliste.

Par la suite, c'est surtout le pronom personnel « nous » et le déterminant possessif « notre » qui sont utilisés. Les auteurs parlent, de ce fait sous ces termes : « **notre** groupe », « **qui nous** a permis de **nous** représenter ». Bien qu'ici le « nous » crée un effet d'unité, nous ne sommes pas dans une distance intime, mais bien formaliste. Il n'y a pas d'identification avec le public.

- Relation : cause et effet : les influences musicales telles que les musiques brésiliennes, les rythmes afro-brésiliens ou encore les musiques du monde de chacun des quatre membres du groupe ont comme effet la création de leur style musical original.
- Pentade :
 - a) Scène : divers lieux sont évoqués tels que Bruxelles, Liège, Bruges ou encore Anvers. À l'exception de Bruxelles, ils ne correspondent pas à la scène, car ils ne décrivent pas l'endroit où l'acte a eu lieu.
 - b) Agent : le paragraphe met en avant les porteurs de projet à l'aide de leurs noms et leurs affinités respectives avec les différentes musiques du monde.
- Ethos : les influences respectives des auteurs nous permettent de leur faire confiance quant à la composition de leur propre style de musique. De plus, le fait qu'ils se soient déjà produits dans différentes villes belges nous fait penser qu'ils ont de l'expérience.

- *« Initiatrice du projet, Cecilia a réuni autour d'elle ces différents talents afin de mettre ses compositions personnelles en musique. Les premiers d'entre eux furent Jeremy et Gabriel, étudiants, comme elle, au Conservatoire Royal de Bruxelles (Koninklijk Conservatorium Brussel). Le trio fut rejoint quelques mois plus tard par Falk. Les quatre musiciens ont rapidement construit un fort lien musical, personnel et professionnel qui a permis au groupe d'atteindre des résultats musicaux très originaux. Au terme d'une*

année de collaboration, le *premier EP Muambaroots* est sorti en septembre 2015: <https://www.youtube.com/watch?v=1Ens4Fywffo> Et <https://bluebossaliberte.bandcamp.com/album/muambaroots> disponible ici: <https://bluebossaliberte.bandcamp.com/album/muambaroots>. Un an plus tard, 10 nouvelles compositions venaient enrichir l'univers musical de Blue Bossa Liberté. Sélectionné par le programme d'accompagnement pour jeunes groupes de musique Ça Balance 2016/2017 de la Fédération Wallonie-Bruxelles, notre premier album a ainsi pu être enregistré en février 2017. Ça veut dire que, la majorité de l'enregistrement est déjà faite, il faut maintenant faire le mixage, masterization et l'impression du CD's. »

- Identification : les pronoms personnels tels que les troisièmes personnes du singulier et du pluriel sont utilisées. Par exemple, l'on parle de Cecilia (elle) qui a réuni autour d'elle des talents. Lorsque l'on amène le fait que des musiciens l'aient rejoint, les auteurs parlent en « ils ». Quand ils évoquent le trio constitué, on repasse à la troisième personne du singulier. La troisième personne du pluriel apparaît de nouveau comme sujet et prend la forme : « les quatre musiciens ». Comme dans les extraits précédemment analysés, nous voyons que la distance reste formaliste. Un pronom possessif est utilisé en fin de paragraphe : « **notre** premier album ». Dans le contexte, il ne s'agit pas d'une distance intime, car l'identification avec le public ne se fait pas.
- Relation : cause et effet : le paragraphe contient une relation de cause et effet, car le fait que les quatre musiciens aient construit « *un fort lien musical, personnel et professionnel* » a eu un effet sur leur musique ; ça leur a permis « *d'atteindre des résultats musicaux très originaux* ».
- Témoignage :
 - a) Argument d'autorité : la Fédération Wallonie-Bruxelles agit ici comme un argument d'autorité. En effet, elle appuie la qualité de la musique du groupe dans la mesure où elle les sélectionne pour « Ça Balance », le programme d'accompagnement pour jeunes groupes de musique.

b) Rhétorique du chiffre : il s'agit de chiffres qui appuient les propos des auteurs du pitch. Dans notre cas, « ...**10 nouvelles compositions...** » nous montrent l'avancement du groupe en matière de musique.

➤ Pentade :

a) Scène : une période apparaît particulièrement importante. Il s'agit de février 2017. En effet, elle permet de savoir quand l'enregistrement de l'album de Blue Bossa Liberté a commencé.

b) Agent : les porteurs de projets sont également remis en avant. Le paragraphe évoque ainsi l'initiatrice du projet « Cecilia » et la façon dont le groupe est formé. De ce fait, les autres membres du groupe -étant également considérés comme les autres porteurs de projet- sont mis en avant.

c) But : le but que nous avons pu déceler ici contient les différentes étapes qu'il reste à faire pour finir l'album. Dans le paragraphe, il est indiqué qu'« *il faut maintenant faire le mixage, masterization et l'impression du CD's* »

➤ Valeurs : la collaboration est ainsi une valeur faisant partie du groupe. C'est grâce à celle-ci qu'il a pu sortir son premier EP.

➤ Ethos : dans ce paragraphe, nous en apprenons davantage sur le caractère des porteurs de projets. Ainsi, nous pouvons appuyer sur la crédibilité des membres en matière de musique. Il est dans ce cas mentionné que trois membres sur quatre étudient au Conservatoire Royal de Bruxelles.

En revanche, si l'on évoque le but du crowdfunding, il semblerait y avoir une contradiction. Dans le paragraphe numéro 1 : les porteurs de projets nous disent textuellement : « *L'objectif est ici le financement de l'enregistrement...* » Or, dans ce paragraphe, ils nous parlent du fait que : « *...la majorité de l'enregistrement est déjà faite...* »

➤ Pathos :

a) Description vivante : le lien entre les quatre musiciens est décrit comme fort musicalement, personnellement et professionnellement parlant.

b) Mots lourds de sens / utilisation honorable des mots : le mot « talent » est utilisé pour parler des trois musiciens du groupe qui ont rejoint Cecilia dans son aventure.

- « *Pourquoi Blue Bossa Liberté ?* »

Les paroles des chansons sont inspirées par un univers imaginaire et utopique, basé sur des principes de paix, d'harmonie et de vivre ensemble. Ce concept est représenté par le mot Liberté. L'ambiance musicale brésilienne (Bossa) est le cadre où nous développons notre style, alors que notre atmosphère sonore est représentée par le bleu, couleur magique du ciel. »

- Identification : le « nous » est utilisé lorsqu'ils parlent au nom du groupe. Ils utilisent par la suite deux fois le déterminant possessif « notre » en parlant de leur style et leur atmosphère sonore. L'utilisation de ces pronoms et déterminants montre une distance formaliste, car ils sont adaptés à la situation, mais ne montrent pas de lien avec le public.
- Relation : cause et effet : pour expliquer leur nom, le groupe a utilisé des relations « cause et effet ». Leurs inspirations provenant d'« *un univers imaginaire et utopique, basé sur des principes de paix, d'harmonie et de vivre ensemble* » a pour effet l'utilisation du mot « Liberté » comme dernière partie de leur nom. Le fait que le cadre où se développe leur style est l'ambiance musicale brésilienne appelée « Bossa » a pour effet l'utilisation de ce mot comme seconde partie du nom du groupe. Enfin, leur atmosphère sonore qu'ils considèrent comme bleu représente le premier mot qui constitue le nom.
- Valeurs : la paix, l'harmonie, le vivre ensemble et la liberté sont autant de valeurs importantes pour le groupe. Elles constituent leur identité. D'un point de vue hiérarchique, il semblerait que la valeur « liberté » soit au-dessus des autres. Elle fait partie intégrante du nom du groupe.

- Ethos : deux membres du groupe sont brésiliens. Le paragraphe explique le nom du groupe dont le deuxième mot est « Bossa ». Nous apprenons ici que ce mot représente l'ambiance musicale brésilienne. Cette cohérence entre les membres du groupe et le nom donne une véritable crédibilité quant à l'utilisation de la musique brésilienne.
- Pathos : descriptions vivantes : deux descriptions sont assez frappantes dans ce paragraphe. Le groupe décrit, pour commencer, l'inspiration de ses chansons. Il parle d'« *un univers imaginaire et utopique, basé sur des principes de paix, d'harmonie et de vivre ensemble* ». La seconde description parle, quant à elle, de l'atmosphère sonore du groupe. Elle « *est représentée par le bleu, couleur magique du ciel* ».
- « *Prenez part à l'histoire de Blue Bossa Liberté !*
Nous sommes très heureux de notre parcours de création artistique et, pour continuer notre cheminement musical, nous souhaitons sortir l'album que nous venons d'enregistrer avec l'aide et le soutien technique de Ça Balance. Après une phase de maturation artistique, notre travail est à un pas de se matérialiser sous la forme d'un CD et de devenir ainsi plus largement accessible à notre public ainsi qu'aux organisateurs et agents culturels. Nous sommes convaincus que la finalisation de cet album nous permettra de faire connaître notre musique à une échelle plus étendue, de réaliser des concerts dans des grandes salles de théâtre, centres culturels et festivals en Europe. Enfin, au travers de notre musique et des influences qui la traversent, c'est le message d'espoir d'un monde meilleur que nous souhaitons diffuser. Heureusement, vous êtes là pour nous soutenir ! »
- Identification : le pronom personnel le plus utilisé est le « nous ». En effet, les porteurs de projets montrent dans ce cas une unité, apportée par le fait qu'ils fassent partie du même groupe. Ainsi, nous pouvons voir dans ce paragraphe des termes tels

que : « **Nous** sommes très heureux », « **nous** souhaitons sortir l'album », « **nous** venons d'enregistrer », « **nous** sommes convaincus », « **nous** souhaitons diffuser ». L'utilisation de ce pronom personnel est complétée par l'emploi du déterminant possessif « notre » comme : « **notre** parcours », « **notre** cheminement musical », « **notre** travail », « **notre** public », « **notre** musique ». L'utilisation de tels pronoms personnels et déterminants possessifs permet une distance formaliste. Bien que le « nous » puisse être considéré comme faisant partie d'une distance intime cela n'est pas le cas ici. En effet, on ne voit pas d'identification des porteurs de projets avec le public. Il s'agit plutôt d'un style approprié pour l'occasion puisqu'il s'agit d'un groupe.

Enfin, le pronom personnel « vous » est aussi utilisé. Il est suggéré dans le titre sous les termes « *prenez part* ». La dernière phrase l'utilise, quant à elle, textuellement : « **vous** êtes là ».

- Relation : cause et effet : la phrase suivante contient une relation : « *Après une phase de maturation artistique, notre travail est à un pas de se matérialiser sous la forme d'un CD et de devenir ainsi plus largement accessible à notre public ainsi qu'aux organisateurs et agents culturels* » De fait, la cause est la phase de la maturation artistique. Cette phase a eu comme effet l'aboutissement presque complet de leur CD.
- Pentade
 - a) Acte : dans ce paragraphe l'acte se manifeste sous la forme d'un souhait. En effet, l'acte représente l'événement mené par l'auteur du texte. Dans notre cas, les membres du groupe l'expriment de la façon suivante : « ...**nous souhaitons** sortir l'album que nous venons d'enregistrer avec l'aide et le soutien technique de Ça Balance. »
 - b) Agent : l'agent est le groupe Blue Bossa Liberté. Dans ce paragraphe, les membres du groupe s'expriment en « nous ».
- Pathos :

- a) Description vivante : le paragraphe comprend une description des endroits où le groupe pourra se produire dans le cas où l'album sortirait : « ...des concerts dans des grandes salles de théâtre, centres culturels et festivals en Europe. »
- b) Mots lourds de sens / utilisation honorable des mots : le groupe utilise les mots : « un monde meilleur » pour exprimer le message d'espoir qu'ils veulent diffuser au travers leur musique.
- Logos : déduction : la déduction est reconnaissable par l'utilisation de la condition « si...alors... ». Dans le cas présent, une phrase retient notre attention. Elle peut être comprise de cette façon : « *Nous sommes convaincus que [si nous finalisons] cet album [alors] il nous permettra de faire connaître notre musique à une échelle plus étendue, de réaliser des concerts dans des grandes salles de théâtre, centres culturels et festivals en Europe. »*

Pentade générale : lors de l'analyse rhétorique, nous avons utilisé différents critères composant ce que nous nommons : « la pentade ». Si nous faisons une synthèse de l'analyse, nous pouvons remarquer que certains éléments de la pentade tels que l'acte, la scène, l'agent ou le but ont été développés. Néanmoins, nous estimons que l'acte, la scène et l'agence peuvent être complétés sans avoir recours aux mots. En effet, l'acte se définit comme l'événement qui est mené. De ce fait, l'événement est le texte qui sert à la campagne de crowdfunding et de ce fait, à la récolte de fonds.

La scène parle de l'endroit et de la période pendant laquelle l'acte s'est déroulé. Dans l'analyse, nous avons indiqué certaines indications de temps par exemple pour le groupe Blue Bossa Liberta qui dit : « Basé à **Bruxelles** » ou encore « *notre premier album a ainsi pu être enregistré en février 2017* ». Nous pensons néanmoins que la plateforme de crowdfunding peut également répondre au critère qu'est la scène parce qu'il s'agit de l'endroit où l'acte a pu être mené.

L'agence est considérée comme le moyen qui a été utilisé. Il a ici pris la forme d'un outil informatique, mais pas seulement. La plateforme est également à prendre en compte dans ce critère. En effet, pour répondre à

l'acte, le porteur de projet utilise d'une part un outil informatique pour écrire et d'autre part la plateforme pour communiquer.

1.2 Analyse visuelle

Image 1

➤ Les signes iconiques :

- a) Le support de l'image : nous avons affaire ici à une image numérique transmise et diffusée sur une plateforme numérique.
- b) Le cadre : l'image est soumise à deux cadres. Le premier est constitué de l'espace blanc présent autour de l'image. Il permet de placer l'image du côté gauche de l'écran laissant ainsi un plus grand écart à droite. Le second cadre est présent dans l'image en tant que telle et donne un contour flou à celle-ci. Le cadre limite le champ et le hors champ. Dans ce cas, l'image possède un hors champ bien que minime ; le visiteur du site peut imaginer le prolongement des feuilles constituant l'arrière-plan.
- c) Le cadrage : le cadrage est horizontal et serré. Cela donne l'impression que le contenu de l'image est enfermé.
- d) La perspective et la profondeur de champ : il y a très peu de perspective dans cette image. Il n'y a pas de différence de netteté entre le premier plan comprenant le nom du groupe que nous analysons et l'arrière-plan constitué de papiers placés les uns à côté des autres.
- e) L'angle de prise de vue : il s'agit d'une image prise de face.
- f) La composition : elle occupe un rôle essentiel dans la hiérarchisation de la vision. Dans ce cas, nos yeux peuvent effectuer une lecture de l'image de la gauche vers la droite en suivant la ligne discontinue.
- g) La lumière et l'éclairage : la lumière vient de face. Seules les deux extrémités semblent être plus sombres. Les lettres possèdent elles aussi des ombres extrêmement fines ; cela montre la direction de l'éclairage.
- h) Les couleurs : la couleur dominante est le bleu. Il occupe tout l'arrière-plan de l'image et est même présent sur certaines lettres. Les bleus oscillent entre des nuances plus claires et plus foncées. Le rouge et le jaune sont également présents sur les lettres, la ligne discontinue et la représentation d'un oiseau.

➤ Les signes plastiques

- a) L'environnement : l'arrière-plan comprend six feuilles de couleurs bleues mises côte à côte. Les trois qui constituent le bas de la photo semblent être coupées.
- b) Autre : nous pouvons constater la présence d'une représentation graphique d'un oiseau. Ce dernier est suivi d'une ligne discontinue suggérant la trajectoire de celui-ci.

Image 2

➤ Les signes iconiques :

- a) Le support de l'image : nous avons affaire ici à une photo transmise et diffusée sur une plateforme numérique.
- b) Le cadre : contrairement à l'image précédente, le seul cadre présent ici est composé de bords blancs autour de l'image. Le bord de droite est plus large que celui de gauche. Les limites de la photo contiennent le champ, mais il existe aussi un hors champ qui demande l'utilisation de l'imaginaire. Il est constitué d'une partie des jambes des quatre protagonistes.
- c) Le cadrage : il est horizontal et un peu serré. Il n'y a que peu d'espace entre les personnes situées aux extrémités de la photo et les bords verticaux de celle-ci.
- d) La perspective et la profondeur de champ : il y a des effets de perspectives. Nous pouvons distinguer clairement trois plans. Le premier comprend les quatre individus, le second est composé d'une balustrade et le troisième du ciel. Les trois plans présentent le même niveau de netteté. De ce fait, aucun élément n'est privilégié par rapport à un autre.
- e) L'angle de prise de vue : la contre-plongée est ici utilisée. Nous ne sommes pas tout à fait en face des quatre individus, mais bien légèrement en dessous d'eux. Cela donne une impression de grandeur.
- f) La composition : notre regard suit naturellement la ligne directrice horizontale représentée par la balustrade présente derrière les membres du groupe. Cela permet ainsi de regarder chacun des membres les uns après les autres.
- g) La lumière et l'éclairage : nous avons affaire ici à une lumière naturelle zénithale ; elle est orientée du haut vers le bas. On peut voir la présence

d'ombres notamment en dessous de l'avant-bras droit et de la main gauche du membre féminin du groupe. La lumière est omniprésente sur la photo et semble éblouir un des membres du groupe.

h) Les couleurs : cette photo comporte beaucoup de couleurs. Nous pouvons les classer en deux catégories : les couleurs froides et les couleurs chaudes. Dans la première, nous retrouvons :

- le bleu présent dans le ciel ainsi que sur la chemise et le pull d'un des membres du groupe
- le gris que nous retrouvons sur le gilet et le pull du membre de droite ainsi que sur la balustrade en second plan.
- le noir qui ressort très fort sur la photo et montre un fort contraste avec les vêtements rouges et jaunes.

Dans la seconde catégorie, nous pouvons classer :

- Le jaune et le rouge des vêtements fraîchement cités. Ces couleurs sont également présentes sur la blouse de la chanteuse.
- Le marron et le beige qui nous pouvons observer sur la partie inférieure des individus.

Notons que le rouge, le jaune et le bleu sont les couleurs que nous avons déjà pu observer sur l'image précédente.

➤ Les signes plastiques

a) Les individus : trois membres sont du genre masculin. Le dernier est du genre féminin. Deux des membres portent des vêtements très colorés constitués principalement de rouge et de jaune. Les deux membres aux extrémités portent, quant à eux, des vêtements aux couleurs moins voyantes. Les trois membres masculins sont habillés de façon simple, voire même négligée, si l'on prend en compte le membre de droite dont le col de la chemise n'est pas bien positionné au-dessus de son pull. La chanteuse du groupe porte une longue blouse et ce qui semblerait être une jupe.

Les quatre membres de Blue Bossa Liberté affichent des sourires. Ils sont dans des positions assez décontractés et s'appuient sur la balustrade située dans leurs dos. La chanteuse est capturée en plein mouvement. Cela donne l'impression qu'elle parlait au moment de la photo.

b) L'environnement : le ciel compose une grande partie de la photo. Le buste et la tête de chacun des membres se détachent sur celui-ci. La ville, en

revanche, offre un contraste avec le ciel à l'aide de la balustrade présente derrière les membres du groupe.

c) Autre : nous notons la présence d'instruments dans les mains du membre situé à droite.

Image 3

➤ Les signes iconiques :

a) Le support de l'image : il s'agit d'un dessin transmis et diffusé sur une plateforme numérique

b) Le cadre : le seul cadre présent est constitué de bords blancs faisant partie de l'interface de la plateforme. Le bord de gauche est moins large que celui de droite. La limite du dessin nous montre le champ, mais un hors champ est suggéré. En effet, certains éléments du dessin sont coupés. Nous pouvons ainsi imaginer la continuation du feuillage de l'arbre sur le côté droit ainsi que les fleurs situées juste en dessous et le petit étang aux poissons que nous pouvons observer en bas à gauche du dessin.

c) Le cadrage : le cadrage est horizontal. Il est serré dans la mesure où il coupe certains éléments du dessin.

d) La perspective et la profondeur de champ : la perspective n'est pas très marquée dans ce dessin. On peut cependant distinguer trois plans. Le premier est délimité par le petit point d'eau. Le second est constitué des différents personnages ainsi que des arbres. Enfin, le dernier comprend le ciel dans lequel nous pouvons voir la lune et le soleil.

Aucun élément n'apparaît flou puisqu'il s'agit d'un dessin.

e) L'angle de prise de vue : il n'y a pas d'angle de prise de vue, car les proportions ne sont pas réelles. On pourrait penser que le dessin a été fait pour correspondre à la hauteur d'un homme, mais le fait de voir les astres annihile cette théorie.

f) La composition : il est difficile de trouver une hiérarchie quant à la lecture de ce dessin. Néanmoins, nous pensons qu'il s'agit là d'une construction séquentielle. Cela signifie qu'il faut procéder par étape quant à la lecture du dessin pour que la personne qui le regarde chute finalement, sur le sujet principal. Dans la plupart des cas, la construction est en Z. Dans ce dessin, nous pouvons partir de la lune qui se détache en haut à gauche pour se

diriger vers le haut de l'arbre de droite. Celui-ci est relié par une oblique à l'arbre de gauche qui –par une verticale- se dirige vers le point d'eau qui lui-même mène vers les membres du groupe qui sont les éléments importants de la photo.

g) La lumière et l'éclairage : le dessin est lumineux, mais il n'est pas réellement possible de parler de lumière dans ce cas. Toutefois, nous faisons face à une impression de luminosité dans le point d'eau où le centre est plus clair et autour du soleil et du nom du groupe : « Blue Bossa Liberté ».

h) Les couleurs : les couleurs vives sont privilégiées. Nous pouvons ainsi du rouge, du vert, du jaune, du marron, du beige, de l'orange, du bleu et du rouge. Les trois couleurs qui ressortent le plus sont sans nul doute le bleu présent principalement dans le ciel et dans l'eau, le jaune qui semble provenir du soleil et qui « éclaire » la scène ainsi que le vert qui est présent dans les éléments de la nature.

➤ Les signes plastiques

a) Les individus : ils sont au nombre de quatre. Il est difficile de donner un genre à la personne pendue dans l'arbre, mais nous pensons qu'il s'agit d'une femme de par la courbe de ses hanches. Les individus sont représentés avec des vêtements de couleurs vives. Ils affichent tous un sourire sur le visage et tiennent des instruments dans leurs mains. L'endroit où se pose leur regard n'est pas facile à déterminer pour chacun des personnages représentés. L'individu masculin situé à gauche regarde les touches de piano qu'il est en train de cueillir. Celui de droite a, quant à lui, les yeux posés sur ses instruments. Enfin, le personnage pendu dans l'arbre semble fixer les deux membres du groupe représentés juste en-dessous. Seule la direction du regard du dernier protagoniste est impossible à décrire à cause de la présence de lunettes.

b) L'environnement : l'arrière-plan est constitué de la lune et du soleil. Nous sommes face à une scène de nature. Nous pouvons le dire grâce à la présence des arbres, des fleurs et du point d'eau.

c) Autre : beaucoup d'éléments ressortent sur ce dessin. Nous pensons, par exemple, à la présence de nombreux instruments dissimulés un peu partout comme les flutes semblant être des fruits dans l'arbre de droite ou des

touches de piano dans celui de gauche. Les instruments des musiciens sont aussi clairement mis en valeur dans les bras ou à proximité de ceux-ci.

Les animaux et les insectes sont également présents. Nous pouvons y classer des poissons, une tortue ou encore des oiseaux et des papillons. En plus de ces animaux, l'auteur a placé dans ce dessin des créatures fantastiques : nous reconnaissons de ce fait une licorne, des lutins ou encore des fées reconnaissables avec leurs ailes et leurs chapeaux.

Enfin, comme évoqués dans le point précédent, des éléments de la nature sont mis en avant. Nous pouvons observer différents types de fleurs, des champignons et deux arbres.

Image 4

➤ Les signes iconiques :

a) Le support de l'image : l'image que nous analysons dans ce point est une photo partagée sur une plateforme numérique.

b) Le cadre : les bords blancs de l'interface du pitch du projet délimitent la photo et en constituent le cadre. Le bord blanc est toujours plus large à gauche qu'à droite. Le hors champ laisse place à l'imagination. Certains éléments se sont vus coupés comme l'homme en bas à droite dont on ne peut distinguer qu'une partie de la tête ou encore le sol, les murs dont les décorations sont montrées de façon incomplète ainsi que le plafond.

c) Le cadrage : il s'agit d'un cadrage horizontal. Les membres du groupe prennent toute la longueur de la photo. Le cadrage n'est pas serré ; les musiciens ne sont pas coincés près du cadre.

d) La perspective et la profondeur de champ : il y a de la perspective dans cette photo. Le premier plan est constitué de la tête d'un homme. Le second plan comprend la scène qui contient les quatre membres du groupe.

La profondeur du champ est réduite sur ce cliché. En effet, le premier plan apparaît comme flou contrairement au second qui est constitué d'éléments très nets.

e) L'angle de prise de vue : l'angle est à hauteur d'homme et de face ce qui donne une grande impression de réalité et de naturel à la scène.

f) La composition : le regard est directement attiré par le milieu de la photographie grâce à l'éclairage. Nous sommes donc dans une construction

axiale : la chanteuse, considérée comme le premier porteur de projet du groupe est placée dans l'axe du regard, au centre précis du cliché.

g) La lumière et l'éclairage : il ne s'agit pas de lumière naturelle, mais bien d'une source de lumière artificielle. Ce dernier est orienté dans la direction de la chanteuse du groupe. Cette dernière est la plus éclairée. Les musiciens de droites profitent également de l'éclairage. Seul le pianiste se voit un peu plus dans l'ombre.

h) Les couleurs : la photo est en noir et blanc. Beaucoup d'éléments apparaissent fort sombres comme le mur du fond et celui de gauche, la batterie et les amplis à côté de celle-ci, les vêtements de la chanteuse et du bassiste, le piano ou le banc du pianiste que nous voyons avec grande peine. Ces apports sombres voire pratiquement noirs, offrent un bon contraste avec les musiciens et les mettent en avant.

➤ Les signes plastiques

a) Les individus : trois membres du groupe sont de genre masculin, le dernier est du genre féminin. Ils sont habillés de façon simple : la chanteuse porte une robe, le bassiste et le batteur une chemise et un pantalon et le pianiste un polo ainsi qu'un short. Il n'est pas possible de savoir si les couleurs sont vives, mais il ressort que le batteur est habillé avec des vêtements clairs tandis que les autres portent plutôt des vêtements foncés.

Les membres du groupe montrent une expression concentrée et sont en plein mouvement. Nous le voyons notamment grâce au fait qu'un des bras de la chanteuse soit flou – signe qu'elle joue de la guitare – et qu'il en va de même pour les mains et le pied gauche du batteur.

b) L'environnement : le décor semble être une scène de concert. On y trouve quelques éléments en rapport à la musique comme le cadre sur le côté gauche de la photo où le protagoniste tient un instrument ou les amplis à côté du batteur. Une personne au moins est placée dans le public.

Les instruments de musiques font partie intégrante de cette photo. Chacun des musiciens est accompagné de son instrument. Nous pouvons ainsi voir un piano, une guitare, une basse et une batterie. Ces instruments sont accompagnés d'un synthé situé devant une chaise vide, d'une clarinette à côté du piano ainsi qu'une multitude de fils et de câbles servant aux branchements des instruments.

Image 5

➤ Les signes iconiques :

- a) Le support de l'image : l'image est une photo numérique est partagée sur une plateforme numérique.
- b) Le cadre : le cadre nous est donné par les bords blancs présents sur l'interface du pitch du projet. Le bord du cadre est plus large à gauche qu'à droite comme à toutes les images précédentes. Le hors champ nous laisse imaginer une partie de la tête et du corps de la chanteuse ainsi que le prolongement des corps des musiciens. Le toit et le mur coupés laissent également place à l'imagination quant à leur prolongement.
- c) Le cadrage : le cadrage est horizontal et très serré. Les protagonistes sont coupés et très proches les uns des autres.
- d) La perspective et la profondeur de champ : le premier plan comprend les quatre musiciens tandis que le second plan nous montre une partie de la pièce dans laquelle ils sont. Il est constitué d'un mur et du plafond.
- e) L'angle de prise de vue : la photo a été prise en contre-plongée. L'appareil photo a été placé en-dessous des quatre protagonistes. Cela donne une impression de puissance et de grandeur.
- f) La composition : la photographie est découpée horizontalement en trois parties égales. Dans la première, nous retrouvons la chanteuse du groupe. La seconde comprend le bassiste et le pianiste, car ceux-ci sont fort proches l'un de l'autre. Enfin, la troisième partie est constituée du batteur.
- g) La lumière et l'éclairage : l'éclairage vient du dessus de la photo comme nous pouvons le constater grâce à la présence de deux lucarnes dans le plafond. Les visages des membres du groupe sont éclairés de façon à ce que nous sachions distinguer leurs traits. Cependant, le manque de lumière fait qu'il est impossible de déceler le cou et le buste de l'individu portant des lunettes.
- h) Les couleurs : les couleurs sont extrêmement ternes et froides. Le gris, le bleu et le noir sont les couleurs dominantes de la photo.

➤ Les signes plastiques

- a) Les individus : les membres du groupe sont tous les quatre présents ce qui signifie que comme dans les autres cas, la photo accueille trois personnes de

genre masculin et une de genre féminin. Nous voyons très peu les vêtements utilisés, mais nous pouvons dire que les couleurs qui les composent sont froides. Bien que les sourires ne soient pas présents sur tous les visages, nous pouvons remarquer que les quatre membres montrent une expression joyeuse.

b) L'environnement : nous ne voyons pas grand-chose de l'environnement. Nous pouvons juste les situer dans une pièce dont le toit comprend des puits de lumière.

1.3 Analyse audiovisuelle

Pour l'analyse du contenu audiovisuel, nous avons pris la décision d'utiliser les grilles précédemment employées. Dans le cas de l'analyse textuelle, nous ne prendrons en compte que les propos tenus en français.

1.3.1 Retranscription de la vidéo

« Chers amis, nous sommes heureux d'annoncer que nous venons de lancer une campagne de crowdfunding pour notre nouvel album ! Ce sera le meilleur album de tous les temps ! Avec de beaux arrangements et de nouvelles compositions ! Aidez-nous à réaliser ce rêve !!!

Il y a plein de cadeaux, d'ateliers, de concerts, de dîners, des contreparties vraiment intéressantes qui vous attendent ! »

Coupure

« Attend, attend il faut dire quoi ? Euh bonjour on a besoin d'aide on com-
... »

« Qu'est-ce qu'on dit ? »

Coupure

« - okay, en même temps.

- En même temps ? Okay »

Coupure

« - On met un sous-titre et les gens comprennent tu vois, on s'en fout.

- Okay okay, on y va »

Coupure

« On fait un crowdfunding pour terminer notre nouvel album. Toutes les informations sont à la suite. Okay, 1, 2, 3, 4 »

1.3.2 Analyse textuelle de la vidéo

- Identification : le pronom personnel « nous » est utilisé. Il est complété du déterminant possessif « notre » employé pour parler de leur album. Notons également que le pronom personnel « on » est également adopté à plusieurs reprises. Celui-ci comprend les membres du groupe et peut ainsi se traduire par le pronom personnel « nous ». Nous sommes ici dans une distance formaliste, car l'identification avec le public n'est pas possible. L'utilisation des pronoms personnels est choisie dans le but de parler d'eux comme d'une unité.
- Pentage :
 - a) Acte : l'acte est décrit ici en évoquant le lancement de la campagne de crowdfunding. Cette information est citée deux fois. La première fois, nous la retrouvons sous forme écrite dans les sous-titres. Elle prend l'apparence suivante : « Chers amis, nous sommes heureux d'annoncer que **nous venons de lancer une campagne de crowdfunding...** » La seconde fois, on peut l'entendre de la bouche d'un musicien du groupe Blue Bossa Liberté. En effet, il dit clairement « On fait un crowdfunding ».
 - b) Agent : les agents sont présents non seulement en apparence puisqu'il s'agit d'une vidéo, mais aussi de façon textuelle. Ils sont évoqués grâce au pronom personnel « nous »
 - c) But : comme l'acte, le but est exprimé deux fois. La première mention du but du groupe se trouve être un peu moins précise ; plus globale. Le but du crowdfunding nous est livré sous ces mots : « pour notre nouvel album ». Dans le second cas, par contre, nous apprenons qu'il est plus précisément question de terminer leur premier album. Cette nuance est importante, car elle permet d'écarter la contradiction que nous avons décelée lors de l'analyse textuelle de Blue Bossa Liberté. Pour rappel, les porteurs de projets évoquaient dans leur pitch l'objectif du financement qui consistait –

en partie – à l'enregistrement de l'album. Ils se contredisaient par la suite en nous livrant que la majorité de l'enregistrement avait déjà été effectuée.

➤ Pathos :

a) Description vivante : l'album de Blue Bossa Liberté est décrit comme « le meilleur album de tous les temps. Avec de beaux arrangements et de nouvelles compositions ».

b) Mots lourds de sens / utilisation honorable des mots : le mot « rêve » et la formulation « le **meilleur** album de **tous les temps** ». Ce sont des mots très forts pour évoquer l'album.

1.3.3 Analyse visuelle de la vidéo

L'ensemble des visuels de la vidéo de présentation sera analysé d'après la grille de Martine Joly. Les images seront analysées de façon englobante parce que ne présentant pas de différence majeure entre elles.

➤ Les signes iconiques :

a) Le support de l'image : les images constituent une vidéo. Celle-ci est diffusée sur une plateforme numérique.

b) Le cadre : la vidéo est constituée de deux cadres distincts. La première limite à la vidéo est imposée par les bords blancs présents sur l'interface du pitch du porteur du projet. Le second cadre est, quant à lui, présent à l'intérieur du premier. En effet, nous pouvons distinguer un cadre noir sur les côtés de la vidéo. Cette dernière n'est pas à bords perdus ; elle ne remplit pas tout l'espace laissé par le premier cadre. Dans le hors champ, nous pouvons imaginer la fin du piano, de la guitare, de la basse et la partie inférieure des membres du groupe.

c) Le cadrage : le cadrage est horizontal et large. La caméra est placée suffisamment loin pour contenir les individus dans son champ ainsi que quelques éléments de décors.

d) La perspective et la profondeur de champ : Nous pouvons observer deux plans. Dans le premier, nous retrouvons les membres

du groupe Blue Bossa Liberté. Dans le second, nous pouvons plutôt observer un décor constitué de rideaux et d'instruments de musique. Le champ est large. On ne voit pas de différence de netteté entre les plans.

e) L'angle de prise de vue : la caméra est mise de telle façon que les images sont prises de face et à hauteur d'homme. Cet angle de prise est celui qui nous donne le plus l'impression de réalité.

f) La composition : nous sommes dans une construction en profondeur. Les membres de Blue Bossa Liberté sont intégrés dans un décor et se trouvent sur le devant de la scène. Nous sommes directement attirés par les personnages placés en premier plan.

g) La lumière et l'éclairage : les lumières sont artificielles et proviennent de projecteurs situés dans la pièce. Elles n'éclairent pas directement les individus, mais plutôt la scène complète.

h) Les couleurs : la couleur est l'élément qui diffère véritablement dans la vidéo. Les membres du groupe ont réalisé plusieurs prises pour monter cette vidéo. Les couleurs sont donc différentes selon chaque prise. Elles sont extrêmement saturées en particulier sur l'une d'entre elles où l'omniprésence de noir et de rouge nous empêche de bien distinguer les traits des protagonistes. Divers filtres de couleurs sont également utilisés comme le bleu, le sépia ou encore le mauve. Si nous nous concentrons sur la première séquence qui ne semble pas être modifiée par un filtre, nous pouvons nous apercevoir que l'image contient beaucoup de tons sombres apportés notamment à l'aide du piano et du rideau en arrière-plan. Les couleurs sont amenées par les projecteurs situés au-dessus du rideau, mais également par les vêtements des individus. Ceux-ci portent sur eux une couleur qui leur permet de contraster avec le fond sombre de la photo à savoir le vert ou le beige.

➤ Les signes plastiques :

a) Les individus : Les individus sont trois des quatre membres du groupe Blue Bossa Liberté. Deux sont du genre masculin et celui du milieu du genre féminin. Ils sont habillés simplement. Ils sont constamment en plein mouvements et utilisent beaucoup de gestes

pour parler. Ils affichent des sourires et des mines joyeuses tout au long de la vidéo. Ils rient ensemble de 0 : 22 à 0 : 29.

b) L'environnement : il s'agit ici d'un environnement musical. Cela se voit grâce à la présence d'un rideau de spectacle, de projecteurs, d'un micro et d'instruments tels qu'un piano, une guitare et une basse.

2. Projet non fructueux sélectionné – Nico Dovan

2.1 Analyse textuelle

- Titre : « *Nico Dovan* »
 - Pentade :
 - a) Agent : Nico Dovan est le porteur de projet et donc l'agent du texte
- Sous-titre : « *Enregistrer mon premier album, un rêve que vous pouvez m'aider à réaliser* »
 - Identification : Nico Dovan emploie le déterminant possessif « mon » pour parler de l'album qu'il veut enregistrer. Le pronom personnel « vous » est utilisé. Il représente les personnes à qui s'adresse le porteur de projet. Nous sommes dans les deux cas confrontés à une distance formaliste qui ne permet pas à la foule de s'identifier dans le projet.
 - Comparaison : nous sommes dans une comparaison de similarité. « *Enregistrer mon premier album* » est ici comparé à un rêve.
 - Pentade :
 - a) Acte : l'acte est ici l'enregistrement du premier album de Nico Dovan.
 - b) Agent : l'agent n'est pas cité de façon claire, mais nous pouvons déceler sa présence grâce à l'utilisation du pronom possessif « mon ».
 - Pathos : mots lourds de sens / utilisation honorable des mots : le mot « rêve » est fort lorsqu'il parle de l'enregistrement de son premier album.
- « *Description de projet*
Mon projet solo (dans un style Pop-New Wave) a vu le jour en mai 2017, après les premiers concerts et deux clips vidéo, je rêve d'enregistrer mon premier album, avec votre contribution. »

- Identification : le pronom personnel « je » ainsi que le déterminant possessif « mon » sont utilisés. Le pronom possessif « votre » compris dans « **votre** contribution » est lui aussi mis à profit. Les différents pronoms employés traduisent une distance formaliste et ne permettent pas l'identification.
- Relation : cause et effet : la cause dans le cas présent comprend « *les premiers concerts et deux clips vidéos* » L'effet est le rêve d'enregistrer son premier album.
- Pentade :
 - a) Acte : il prend la forme d'un rêve et apparaît comme suit : « ... *je rêve d'enregistrer mon premier album...* »
 - b) Scène : le projet a vu le jour au mois de mai 2017
 - c) Agent : il n'est, de nouveau, pas clairement défini. Néanmoins, nous pouvons voir sa présence grâce au pronom personnel « je » et pronom possessif « mon ».
- Ethos : lorsque l'on parle de l'éthos, nous évoquons le caractère de l'auteur. Nous nous posons, pour ce faire cette question : « L'auteur est-il digne de confiance ? » Dans ce cas, le fait qu'il ait déjà fait des concerts et tourné des clips vidéo donne une certaine crédibilité à l'artiste.

- « *Porteur de projet*

Mon premier album (8 titres) est déjà en enregistrement, mais j'ai besoin de fonds supplémentaires pour pouvoir enregistrer la voix, mixer les 8 titres, masteriser, etc. »

- Identification : le porteur de projet utilise la première personne du singulier lorsqu'il s'exprime : « ...**j'**ai besoin... ». Il emploie aussi le déterminant possessif « mon » présent en début de paragraphe : « **Mon** premier album... » Cela nous permet d'avancer que nous sommes ici dans une distance formaliste.
- Témoignage : rhétorique du chiffre : Nico Dovan évoque ici un chiffre important : « **8 titres** ».
- Pentade

a) Agent : bien que non évoqué clairement, l'utilisation du pronom personnel «je » montre la présence du porteur de projet.

b) But : le but s'exprime sous forme d'un besoin. Il s'exprime de cette façon : « ... *j'ai besoin de fonds supplémentaires pour pouvoir enregistrer la voix, mixer les 8 titres, masteriser, etc.* »

- Ethos : dans ce paragraphe, nous avons décelé une contradiction par rapport aux dires explicites dans le paragraphe précédent. Cela remet en cause la confiance que nous pouvons accorder au porteur de projet. Dans le paragraphe précédent, il nous annonce : « *je rêve d'enregistrer mon premier album, avec votre contribution.* » Dans celui-ci, il nous dit : « *Mon premier album (8 titres) est déjà en enregistrement...* » Bien qu'il apporte une nuance dans la suite de sa phrase sous la forme : « *mais j'ai besoin de fonds supplémentaires pour pouvoir enregistrer la voix, mixer les 8 titres, masteriser, etc.* », les propos rentrent un peu en contradiction.

- « *Pourquoi ce premier album ?* »

Cela fait plus de 15 ans aujourd'hui que j'ai commencé à faire de la musique. J'ai très vite expérimenté la composition, joué dans plusieurs groupes, et c'est fin 2016 que j'ai décidé de lancer mon projet solo, seul, avec ma voix, ma guitare, ma boîte à rythme, bref, tout mon matos. »

- Identification : le porteur de projet s'exprime « je » : « ... **j'**ai commencé... », « **J'**ai très vite expérimenté ... », « ...**j'**ai joué... », « ...**j'**ai décidé de lancer... » Les déterminants possessifs tels que « mon » ou « ma » sont également utilisés : « ... j'ai décidé de lancer **mon** projet solo, seul, avec **ma** voix, **ma** guitare, **ma** boîte à rythme, bref, tout **mon** matos. » L'utilisation massive de ces pronoms et déterminants nous permet de dire que nous sommes dans une distance formaliste ; il n'y a aucun lien et aucune identification possible avec le public.

- Relation : cause et effet : le fait que Nico Dovan ait « *très vite expérimenté la composition, joué dans plusieurs groupes* » a eu pour effet la prise de décision quant au lancement de son projet solo.
 - Témoignage : rhétorique du chiffre : Un chiffre important rentre ici en compte. Il s'agit de la durée depuis laquelle le porteur de projet fait de la musique : « *Cela fait plus de **15 ans** aujourd'hui que j'ai commencé à faire de la musique.* »
 - Pentade
 - a) Scène : la prise de décision quant au lancement du projet solo de Nico Divan s'est fait « *fin **2016*** »
 - b) Agent : le texte porte des traces du porteur de projet grâce à l'utilisation accrue du pronom personnel « je ».
 - Ethos : lorsque nous évoquons le caractère du porteur de projet, nous parlons de la confiance que nous pouvons lui accorder. Dans ce paragraphe, nous pouvons lui accorder de la crédibilité parce qu'il a de l'expérience en matière de musique. Il prouve ces dires notamment grâce aux phrases suivantes : « *Cela fait plus de 15 ans aujourd'hui que j'ai commencé à faire de la musique.* » Et « *j'ai joué dans plusieurs groupes* ».
- « *Aujourd'hui, après quelques concerts et mes premières sessions d'enregistrements, il est temps pour moi d'immortaliser ces premières années musicales. Cet album sera le fruit de toutes mes expériences où je peux exprimer en musique mes joies, mes peurs, mes colères, sans tabou.* »
 - Identification : le porteur de projet utilise les pronoms personnels « je » contenu dans l'exemple : « ...où **je** peux exprimer... » et « moi » : « ... il est temps pour **moi** d'immortaliser... » Lorsqu'il parle de l'album, il n'utilise pas de déterminant possessif pour montrer qu'il s'agit du sien. Par contre, il utilise le déterminant possessif « mes » comme dans les exemples suivants : « *je peux exprimer en musique **mes** joies, **mes** peurs, **mes** colères, sans tabou.* » Nous sommes toujours ici dans une distance formaliste.

- Relation : cause et effet : la cause est constituée des quelques concerts et des premières sessions d'enregistrement. Cela a eu pour effet la volonté d'immortaliser les premières années musicales qu'il a vécues.
- Pentade
 - a) Agent : le porteur de projet est évoqué grâce à l'utilisation du pronom personnel « je ».
 - Valeurs : une valeur ressort pour nous dans ce paragraphe. Il s'agit de la liberté. Bien qu'elle ne soit pas écrite textuellement, elle nous semble suggérée lorsque l'auteur du texte nous parle de la possibilité d'expression quant à ses joies, ses peurs et ses colères.

- *« Voyagez dans mon univers musical »*

Nico Dovan c'est de la Pop, de la New Wave aussi, un univers élégant en noir et blanc tantôt puissant, tantôt plus apaisant, sur des paroles évoquant des sujets graves ou lumineux, la vie tout simplement, sous le prisme d'une jeunesse révoltée qui ne tardera pas à frapper très fort. »

- Identification : dans le titre du paragraphe, Nico Dovan utilise le pronom personnel « vous » de façon sous-entendue, car seul le verbe conjugué « voyagez » est présent dans le texte. Il fait aussi appel au pronom possessif « mon » en évoquant son univers musical.

Dans le paragraphe, c'est surtout le pronom personnel de la troisième personne du singulier qui est employé. En effet, l'auteur utilise son nom comme une sorte de marque déposée, une appellation pour sa musique et la place en sujet de la phrase. Cela donne une impression de distance formaliste. Cela ne favorise pas l'identification avec le public.

- Comparaison : similarité : le porteur de projet compare son univers musical à « *un univers élégant en noir et blanc tantôt puissant, tantôt plus apaisant* ».

➤ Pentade

a) Agent : le porteur de projet est présent sous l'appellation de Nico Dovan

➤ Pathos :

a) Description vivante : le porteur de projet décrit sa musique de façon assez complète. Il évoque notamment le fait qu'elle soit :
« ...un univers élégant en noir et blanc tantôt puissant, tantôt plus apaisant, sur des paroles évoquant des sujets graves ou lumineux, la vie tout simplement, sous le prisme d'une jeunesse révoltée qui ne tardera pas à frapper très fort. »

b) Mots lourds de sens / Utilisation honorable des mots : dans la description ci-dessus, certains mots se détachent par rapport aux autres. C'est le cas pour « un **univers élégant** en noir et blanc tantôt **puissant**, tantôt plus **apaisant**, sur des paroles évoquant des **sujets graves** ou **lumineux**, la vie tout simplement, sous le prisme d'une jeunesse **révoltée**. ».

• « Nico Dovan, c'est aussi le projet d'une équipe

Depuis le début du projet, mon acolyte William Génard (multi-instrumentiste) m'aide à réaliser des sessions live. Nous bidouillons souvent ensemble : nous expérimentons les sonorités au-delà de nos influences musicales très différentes. »

➤ Identification : le nom de Nico Dovan est de nouveau employé comme le nom d'un groupe. Le porteur de projet s'exprime, pour commencer, à l'aide de la troisième personne du singulier. Il le fait dans le but de présenter celui qu'il nomme : « mon acolyte ». Une fois cela fait, il utilise le pronom personnel « nous » afin d'expliquer ce qu'ils font ensemble. Nous observons de ce fait une phrase reprenant deux fois le pronom personnel évoqué – à savoir : « **Nous** bidouillons souvent ensemble : **nous** expérimentons les sonorités au-delà de nos influences musicales très différentes. » Bien que nous ayons l'impression d'avoir affaire à une distance plus intime, ce n'est pas le cas. L'union se

fait uniquement entre le porteur de projet et son « acolyte », mais ne permet pas une identification avec le public.

Dans ce paragraphe, nous pouvons également indiquer que Nico Dovan utilise « également les déterminants possessifs « mon » et « nos ».

➤ Pentade

a) Agent : Nico Dovan est directement cité dans le titre du paragraphe.

➤ Valeurs : le terme « *acolyte* » nous renvoie à une valeur basée sur l'aide.

- « *Côté enregistrement, mixage et mastering, j'ai le plaisir d'être épaulé par Cédric Dooghe, un jeune producteur, ingénieur du son et DJ expérimenté.* »

➤ Identification : Le porteur de projet n'utilise qu'un seul pronom personnel : « ...*j'ai le plaisir d'être épaulé par Cédric Dooghe...* » Cela traduit une distance formaliste.

➤ Pentade :

a) Agent : L'agent est toujours présent. Dans notre cas, il existe sous l'apparence du pronom personnel « je ».

➤ Ethos : l'aide apportée par un « *ingénieur du son et DJ expérimenté* » favorise la confiance que nous pouvons avoir envers le porteur de projet. Cela signifie qu'il s'entoure de personnes compétentes pour que le projet aboutisse.

➤ Pathos : Description vivante : Nico Dovan décrit Cédric Dooghe comme : « *un jeune producteur, ingénieur du son et DJ expérimenté.* »

- « *Pourquoi ce crowdfunding ?*

Si je fais appel à vous aujourd'hui, c'est parce que mon album est déjà en cours d'enregistrement, mais je nécessite plus de fonds pour pouvoir enregistrer la voix, finaliser le mixage puis le mastering, dans le but de pouvoir partager 8 de mes titres avec vous. Grâce à

vosre contribution, je serai en mesure de faire découvrir mon univers à un plus vaste public et convaincre les professionnels du secteur. »

- Identification : Nico Dovan utilise principalement le pronom personnel « je » : « *Si **je** fais appel à vous...* », « *...**je** nécessite...* » Par contre, il utilise également le « vous » pour s'adresser à la foule. L'utilisation de ce pronom permet d'inclure le public dans la création de l'album, mais ne permet pas pour autant une identification entre celui-ci et le porteur de projet. Nous sommes dans le cas d'une distance formaliste.
- Relation : Cause et effet : Dans notre cas, la cause s'exprime de cette façon : « *Grâce à vosre contribution* ». Celle-ci a pour effet la capacité « *de faire découvrir mon univers à un plus vaste public et convaincre les professionnels du secteur.* »
- Témoignage : rhétorique du chiffre : le chiffre huit est un chiffre important. Il met en avant le nombre de titres présents dans l'album.
- Pentade
 - a) Acte : l'acte est exprimé ici selon une demande de financement de son album. Ainsi, Nico Dovan nous dit : « *Je fais appel à vous aujourd'hui* »
 - b) Agent : le porteur de projet montre sa présence par l'utilisation du pronom personnel « je ».
 - c) But : le but est clairement exprimé. Le porteur de projet a écrit ce pitch, car il souhaite avoir : « *plus de fonds pour pouvoir enregistrer la voix, finaliser le mixage puis le mastering, dans le but de pouvoir partager 8 de mes titres avec vous.* ».

- « *Premier palier : 1 500 €*

Mon premier palier s'élève à 1500€ afin de finaliser l'enregistrement (480 euros) puis masteriser (720 euros) et presser l'album (300 euros pour 200 exemplaires environ). »

- Identification : Nico Dovan utilise la troisième personne du singulier pour s'exprimer, mais fait tout de même appel au déterminant possessif « mon » : « **Mon** premier palier... » Cela montre une distance formaliste.
- Témoignage : rhétorique du chiffre : les chiffres évoqués constituent une partie conséquente du paragraphe. Ils sont développés comme tels : « *Premier palier : 1 500 €* », « *Mon premier pallier s'élève à 1500€ afin de finaliser l'enregistrement (480 euros) puis masteriser (720 euros) et presser l'album (300 euros pour 200 exemplaires environ).* » Ils représentent la somme totale souhaitée et la répartition de celle-ci entre les différentes tâches.
- Pentade :
 - a) Agent : l'agent est présent dans le paragraphe. On peut le voir dans l'utilisation du déterminant possessif « mon ».
 - b) But : le but évoqué ici est de finaliser l'enregistrement, masteriser et presser l'album.
- « *Deuxième palier : 2 500 €*
Si nous parvenons à dépasser notre premier palier de 1500 €, nous espérons obtenir 2500 € : les 1000 € supplémentaires de ce deuxième palier me permettront de réaliser un clip vidéo de qualité afin de vous dévoiler au mieux mon univers musical. »
 - Identification : le porteur de projet utilise le pronom personnel « nous » contrairement au paragraphe précédent : « Si **nous** parvenons à dépasser **notre** premier palier de 1500 €, **nous** espérons obtenir 2500 €... » Le déterminant possessif « notre » est également mis en avant dans la phrase précédente. Dans la seconde partie du paragraphe, l'auteur change de pronom personnel et surtout de déterminant possessif. L'utilisation de la première personne du pluriel laisse place à la première du singulier : « *...les 1000 € supplémentaires de ce deuxième palier **me** permettront de réaliser un clip vidéo de qualité afin de vous*

*dévoiler au mieux **mon** univers musical.* » Seul le pronom personnel « vous » sert à faire un lien vers la foule. Nous avons affaire ici à un cas qui pose réflexion. En effet, le pronom personnel « nous » utilisé dans le début du paragraphe peut autant se justifier comme faisant partie d'une distance intime que formaliste. Dans ce cas de figure, nous ne savons pas si Nico Dovan considère que le « nous » représente Cédric Dooghe, William Génard et lui-même ou s'il s'agit du « nous » que forment la foule et lui-même. Dans le premier cas, nous restons dans une distance formaliste, car l'utilisation du pronom personnel ne représente que l'union des trois personnes citées. Dans l'autre, nous sommes dans une distance intime parce que le « nous » forme un tout ; il y a une identification avec la foule.

- Relation : cause et effet : ce paragraphe comprend une cause qui prend la forme des « *1000 € supplémentaires de ce deuxième palier* ». Celle-ci aura comme effet de permettre au porteur de projet « *de réaliser un clip vidéo de qualité* »
- Témoignage : rhétorique du chiffre : comme lors du paragraphe précédent, nous avons affaire à des chiffres importants. Ceux-ci constituent la somme demandée pour le premier palier (1500 euros) et la somme souhaitée pour atteindre un second palier (2500 euros). Dans ce paragraphe, Nico Dovan rajoute que « les *1000 € supplémentaires de ce deuxième palier* » lui serviront à faire un clip vidéo.
- Pentade :
 - a) Agent : l'agent est Nico Dovan. Il est présent sous le pronom personnel « nous ».
 - b) But : le but reprend dans ce cas la possibilité de dévoiler au mieux l'univers musical du porteur de projet.

- *Je vous remercie d'avance pour votre aide, vos partages et votre soutien, dans la quête d'un premier album digne de ce nom, un rêve accessible, grâce à vous !*
@très bientôt sur la route.

- Identification : le porteur de projet utilise le « je » pour s'exprimer. Par contre, il fait appel au pronom personnel « vous » : « Je **vous** remercie... », « ...grâce à **vous**... » et aux déterminants possessifs « **votre** aide » et « **vos** partages ». La façon dont il s'exprime traduit une distance formaliste. Bien qu'évoquant le public, le pronom personnel « vous » ne permet pas une identification avec celui-ci.
- Pentade
 - a) Acte : l'acte est ici exprimé en montrant ce pourquoi le porteur de projet s'exprime. Dans ce cas, nous pouvons voir qu'il s'agit de « *la quête d'un premier album digne de ce nom* ».
 - b) Agent : Nico Dovan est représenté dans le texte par le pronom personnel « je ».
- Pathos : mots lourds de sens / utilisation honorable des mots : Le mot « rêve » est un mot très fort pour décrire l'envie ressentie par le porteur de projet de sortir un album.

2.2 Analyse visuelle

Image 1

- Les signes iconiques :
 - a) Le support de l'image : l'image est une photo au format numérique partagée sur une plateforme numérique.
 - b) Le cadre : la photographie n'a comme cadre que les bords blancs faisant partie de l'interface du pitch du porteur. Le hors champ est constitué des membres inférieurs de Nico Dovan ainsi que des grilles que nous pouvons clairement identifier derrière lui.
 - c) Le cadrage : le cadrage est large. Le sujet a de l'espace autour de lui.
 - d) La perspective et la profondeur de champ : il y a un grand effet de perspective dans cette photo. Nous pouvons clairement identifier le premier plan comprenant le sujet, le second constitué de la grille et le dernier représentant des murs et un bâtiment. La profondeur du champ est petite. La

preuve en est que seulement le sujet est net, le reste de la photo est de plus en plus floue suivant que l'on s'éloigne du premier plan.

e) L'angle de prise de vue : la photographie a été prise de face à hauteur d'homme et donne, de ce fait, une impression de réalité.

f) La composition : dans cette photo, nous retrouvons la présence d'une ligne de force prenant l'apparence d'une barre de fer, partie constitutive du grillage. Cependant, nous sommes attirés directement par Nico Dovan. En effet, nous sommes ici dans une construction axiale dans laquelle le sujet est placé directement au centre de la photo.

g) La lumière et l'éclairage : la lumière est naturelle et directe. Elle provient d'en haut à droite. Cela se voit grâce au jeu d'ombres présent sur la veste en cuir du sujet. Son visage est bien éclairé, mais l'orientation de la lumière creuse ses cernes. Les jambes et le bas du buste ne sont pas éclairés.

h) Les couleurs : la photographie est en noir et blanc. Le contraste entre la veste noire et le visage blanc aide ce dernier à ressortir.

➤ Les signes plastiques

a) Les individus : seul un individu est présent sur la photo. Il est de genre masculin. Il porte une veste en cuir noire et un pantalon en jeans foncé ce qui lui donne un style assez sombre. Il est statique et pose pour la photo. Son expression faciale est neutre. Il ne sourit pas, mais n'exprime pas pour autant une attitude négative.

b) L'environnement : le décor constituant le second et le troisième plan est plutôt de type urbain. On y voit des grillages et un bâtiment assez imposant, caractéristique des villes.

Image 2

➤ Les signes iconiques :

a) Le support de l'image : l'image est une photo numérique mise à disposition sur une plateforme numérique

b) Le cadre : la photo est délimitée par les bords blancs qui constituent l'interface du pitch du projet. Dans le hors champ, nous pouvons imaginer facilement la partie de la guitare non présente sur la photo ainsi que l'avant-bras et la main de William Génard. L'ordinateur et le bureau sont aussi des

éléments coupés dont nous pouvons facilement imaginer le morceau manquant.

c) Le cadrage : il est horizontal et serré. L'objectif était proche du sujet photographié.

d) La perspective et la profondeur de champ : le premier plan est constitué de l'individu accompagné de sa guitare. Le second est situé sur la droite et comprend le bureau avec l'ordinateur, le clavier et tout ce qu'il contient. Enfin, le dernier plan se trouve être le mur avec l'affiche. La profondeur du champ est large. Les éléments en arrière-plan n'apparaissent pas plus flous que ceux présents dans le premier plan.

e) L'angle de prise de vue : la photographie a été faite de face et à hauteur d'homme. Cela donne une plus grande impression de réalité.

f) La composition : la lecture nous est facilitée par la présence de deux lignes directrices. La première est une oblique ascendante vers la droite. Cela donne une impression de dynamisme et d'énergie. La seconde est également une oblique, mais celle-ci est descendante vers la droite.

g) La lumière et l'éclairage : la lumière semble être naturelle. Elle est diffuse. De ce fait, elle n'est pas directement orientée vers l'individu présent sur la photographie.

h) Les couleurs : les couleurs présentes sur la photo sont ternes. Nous voyons ainsi la présence de gris, de bleu et de noir. La couleur beige provenant de la guitare est la seule qui ressort. Elle contraste avec le pull gris.

➤ Les signes plastiques

a) Les individus : l'individu est William Génard. Il est, de ce fait, du genre masculin. Il porte un pull à capuche grise simple. Nous ne voyons pas bien son expression, mais il semble concentré sur sa guitare. La manière dont il la tient peut faire penser qu'il est en train de l'utiliser.

b) L'environnement : l'environnement ressemble à un lieu de travail. Cela se déduit par la présence d'un bureau, d'un clavier et d'un ordinateur sur lequel un programme est ouvert. Le bureau est très encombré.

Le seul autre élément notable est la présence d'une affiche sur le mur en arrière-plan.

c) Autre : comme évoqué précédemment, une guitare est mise en avant dans les mains de l'individu photographié. Nous notons aussi la présence d'un petit clavier de piano présent au pied de l'ordinateur. Un casque audio et un baffle sont aussi posés sur le bureau. Le reste des éléments visibles n'ont pas de lien avec la musique, mais bien avec la nourriture. Nous pouvons ainsi voir une cannette de soda, un yaourt vide accompagné de sa cuillère, une assiette vide, un bocal ainsi qu'une jarre avec une paille.

Image 3

➤ Les signes iconiques :

- a) Le support de l'image : l'image est une photographie numérique diffusée sur une plateforme numérique.
- b) Le cadre : le seul cadre que la photo possède est constitué de bords blancs présents sur l'interface du pitch de la présentation. Le champ constitue ce que contient la photo et le hors champ est situé en dehors de la photo en tant que telle et laisse place à l'imaginaire visuel. Dans notre cas, il est difficile de faire appel à notre imagination pour deviner à quoi ressemble le hors champ, car nous ne savons même pas à quoi ressemble le champ à cause du côté droit de la photo qui se voit plongé dans l'obscurité.
- c) Le cadrage : le cadrage est horizontal et large. Le photographe était suffisamment loin du sujet lorsqu'il a pris la photo pour avoir une vue d'ensemble.
- d) La perspective et la profondeur de champ : le premier plan comprend Cédric Dooghe. Le second et dernier est constitué du bureau et des éléments s'y trouvant.
- e) L'angle de prise de vue : la photo a été prise en plongée. Cela donne l'impression de regarder la photo d'en haut et de dominer l'individu et le décor dans lequel il se trouve.
- f) La composition : une ligne directrice est présente. C'est une oblique ascendante vers la droite. Elle part du point le plus lumineux du bureau qui se trouve être le baffle de gauche pour remonter vers celui de droite. Comme lors de la photographie précédente, cela amène une impression de dynamisme et d'énergie.

g) La lumière et l'éclairage : la lumière est artificielle. Elle est créée par une source de lumière présente en haut à gauche de la photo. Elle éclaire en grande partie le bureau, mais seulement la moitié du visage de l'homme présent sur la photo. L'autre partie est plongée dans le noir. Nous ne savons distinguer aucun détail situé dans la partie inférieure et sur le côté droit de la photo.

h) Les couleurs : les couleurs ne sont pas des éléments impactant sur l'image. Le blanc, le noir et le gris constituent la majeure partie de la photo. Seul le bureau casse cela avec sa couleur bois. Nous pouvons cependant distinguer la présence très discrète de vert, de mauve et de rouge sur les deux écrans d'ordinateur.

➤ Les signes plastiques

a) Les individus : un seul individu du genre masculin est présent sur la photo. Il est vêtu de noir. Il fixe l'appareil photo. Sa position est statique ; il prend la pose. Il ne sourit pas sur la photo. Il garde une expression assez neutre.

b) L'environnement : nous sommes dans un décor très technologique et très ordonné. En effet, le bureau de l'individu présent sur la photo est très bien organisé et comprend deux ordinateurs, deux claviers, des baffles et une souris. Nous sommes dans une atmosphère de travail. Cela est appuyé par les programmes de mixages ouverts sur les écrans d'ordinateur.

c) Autre : un petit clavier électronique et un launchpad trônent également sur le bureau.

Image 4

➤ Les signes iconiques :

a) Le support de l'image : l'image est une photo numérique partagée sur une plateforme numérique.

b) Le cadre : le seul cadre observé est constitué de bords blancs présents sur l'interface du pitch du porteur de projet. Le hors champ laisse imaginer des murs en bétons et les membres inférieurs du sujet.

c) Le cadrage : le cadrage est horizontal et large ce qui donne une impression d'éloignement.

d) La perspective et la profondeur de champ : il y a un effet de perspective entre le sujet et le mur situé en arrière-plan. La profondeur de champ est assez petite parce que le mur apparaît quelque peu flou.

e) L'angle de prise de vue : la photographie est prise en contre-plongée. Elle donne un sentiment de grandeur. Cela rend le porteur de projet plus impressionnant.

f) La composition : de fortes lignes directrices verticales sont présentes sur le mur situé en arrière-plan. Cependant nous sommes plus dans une construction axiale comme lors de la première photo, car notre regard se pose en premier lieu sur Nico Dovan qui est situé au centre de la photo.

g) La lumière et l'éclairage : la lumière semble naturelle, mais nous ne pouvons pas l'affirmer. Elle est directe et provient d'en haut à droite, car la partie gauche de l'image est plus sombre tandis que la partie droite se trouve plus visible, car plus claire.

h) Les couleurs : la photographie est en noir et blanc. Le noir semble cependant dominer.

➤ Les signes plastiques

a) Les individus : une seule personne est présente sur la photo. Il s'agit de Nico Dovan qui est donc du genre masculin. Il porte une veste en cuir noire et un pantalon très foncé. Sa position reste statique. Il se tient debout et semble poser. Son expression faciale n'accueille pas de sourire. Ses traits restent neutres.

b) L'environnement : nous sommes ici aussi dans un univers très urbain confirmé par la présence de gros murs en béton et de graffitis.

Pentade générale : dans le cas de Nico Dovan, elle reprend les critères de l'acte, de la scène, de l'agent et du but. Comme dit précédemment dans l'analyse de la pentade de Blue Bossa Liberté, l'acte, la scène et l'agence méritent de transparaître de façon plus complète. De cette façon, l'acte reprend également le texte en tant que tel. Ce dernier est au service de la campagne de crowdfunding et par extension, à celui de la récolte de fonds. La scène est ici évoquée lorsqu'il parle du moment où il lance son projet solo (mai 2017). Pourtant, ce n'est pas le seul point que nous pouvons

avancer. Nous souhaitons également placer la plateforme comme scène parce que c'est sur celle-ci que l'acte a été mené.

Enfin, l'agence –jamais évoquée dans l'analyse de Nico Dovan- reprend l'outil informatique qui lui a permis d'écrire le texte et la plateforme en tant que telle qui lui a donné la possibilité de partager son écrit à la foule.